

Le premier, par le rang comme par le génie, est Mgr Joseph-Octave Plessis. Inclignons-nous avec respect devant cette noble figure d'évêque, qui n'a laissé derrière lui que des œuvres monumentales.

Le second est l'abbé Jean Rambault, son précepteur et son père par adoption. Belle intelligence, cœur d'or, savant illustre !

Le troisième s'appelle l'abbé Jérôme Demers, conseiller de M. Painchaud et protecteur du collège de Sainte-Anne aux heures difficiles de son origine.

Ces trois hommes éminents furent les guides et les soutiens de M. Painchaud, du commencement à la fin de sa vie. Mgr Plessis surveilla son enfance, M. Rambault lui donna son éducation, M. Demers l'aide à fonder et à solidifier son collège. N'est-ce pas assez pour porter un homme à de hauts sommets ? Et quand cet homme, fût-il simplement curé de campagne, — poste médiocre d'après les idées du monde, mais sublime aux yeux de la foi —, quand cet homme, dis-je, porte en soi le talent, l'intelligence, la vertu, est-il étonnant qu'il parvienne à de grandes choses ?

M. Painchaud fut d'abord un pauvre missionnaire dans un coin reculé de la province, presque inaccessible en ces temps-là, il était seul, absolument seul.